

RÉGIONAUX ÉPÉE SENIORS ET FLEURET CADETS, À VANDŒUVRE

LIEBGOTT SANS CONVENTION



En finale, l'ancien fleuretiste thionvillois Jérémy Liebgott (à g.) s'est défait du Mussipontain Benjamin Chéry. Un élève de Simon Embarek à court d'entraînement qui a un peu calé physiquement.

Vandœuvre. Ca faisait longtemps qu'il attendait ça, Jérémy. Depuis 2006 et son dernier sacre régional au fleuret. Entre-temps, il est devenu Maître Liebgott, le technicien du club de Thionville, et il s'est essayé en championnat aux deux autres armes.

Par trois fois, dont la dernière en octobre face au néo-Nancéien Robin Raveau, il a chuté en finale du sabre. Une spécialité bondissante dont il est presque devenu un pur spécialiste. Sans doute une question de familiarité avec les conventions.

Mais, là où on ne l'attendait pas forcément d'emblée pour un nouveau titre lorrain, c'est à l'épée. L'arme forte de la région où les prétendants crédibles à l'or sont légion. Non pas d'ailleurs que le Mosellan soit plus maladroit là qu'ailleurs.

Sauf qu'il s'est toujours trouvé un véritable épéiste pour lui griller la priorité, comme il le regrettait spontanément : « Je suis arrivé plusieurs fois en finale. Mais à chaque fois, j'ai été battu par Janin. »

De quoi transformer ce Janin en ce genre de bête noire qui vous crispe un homme à chaque fois qu'on la croise. Mais cette malédiction, Jérémy Liebgott a su la déjouer hier matin sur les pistes des Nations. Dès le tableau de 16, il a en effet trouvé sur sa route **le Mussipontain Alexandre Janin**.

Un ancien pensionnaire de la Nationale 1, qui était seulement sorti quatorzième de la phase de poule. Pourtant, en dépit d'un départ hésitant, l'ex-Messin a su maintenir à distance le multiple champion de Lorraine (9-6, 3' puis 15-10). Soit la première grosse sensation du jour.

CHÉRY À FROID

À ce même niveau, plusieurs favoris ont rendu les armes dans la foulée, comme le Thionvillois Christophe Conrad, qui a été sorti 15-14 par **le Mussipontain Simon Embarek**. Un ancien sabreur ayant su raccourcir sa distance. Ou encore **un autre équipier de Janin, Yann Lallement** qui a été maîtrisé par le Lunévillois Waren Genini (15-11).

Une tendance iconoclaste qui a forcément abouti à un dernier carré inattendu. Avec, dans le bas de tableau, Liebgott qui s'est défait sans trembler de l'étonnant Lunévillois Julien Faleyieux (15-6). Dans la moitié supérieure, l'ancien champion de France N3 Genini a défié un autre invité surprise, **le Mussipontain Benjamin Chéry**.

Un élève de Simon Embarek qui, depuis septembre, s'est simplement entraîné une fois... le jour où il a pris sa licence et qui s'est extrait des poules en 33e position ! Pas forcément le profil d'un finaliste conquérant, donc. Mais à l'usage, le gaillard a su prendre la mesure de Genini (6-6, 3' puis 15-9).

Une valse à deux temps dont le jeune homme, un peu à bout de souffle, a néanmoins été victime lors de l'ultime duel (6-6, 3' puis 15-11 pour Liebgott). La conséquence d'une stratégie mûrement réfléchie de ce dernier, qui était pourtant un peu grippé : « Je suis entré dans le match pour le mettre en confiance, en me calquant sur sa distance, pour le conditionner, en fait. Ensuite, après la pause, le but était de le mettre à bout physiquement pour qu'il perde son à-propos et sa vitesse. » De la belle ouvrage, en somme.

ESTELLE, QUATRE ANS APRÈS

Chez les dames, après le revers en quart de la Mussipontaine Coralie Grosse contre la Messine Yolène Houit (10-15), la finale a opposé deux locales, la championne 2010-2011 Laurence Casteluccio et l'ancienne pensionnaire de l'élite nationale, Estelle Radek-Ventard.

Une tireuse amoindrie depuis plusieurs saisons par des soucis ligamentaires au genou droit, qui n'a laissé aucune chance à son aînée (15-4). Comme une renaissance : « Je suis contente, parce que ça fait quatre ans que je n'avais pas gagné. L'an passé, j'avais eu mal, parce que je n'avais pas assez serré ma genouillère. Je pensais avoir repris suffisamment de muscle. Mais là, je l'ai serrée à fond. » À quoi tient un titre finalement...